



Deux visages, un seul cœur ?

Histoire biblique : Matthieu 22.15-46 ; 23 ; Marc 12.13-44 ; Luc 20.20-47 ; 21.1-4.

Commentaire : *Jésus-Christ*, chap. 66, 67.

Texte clé : Matthieu 22.37-40.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

Les pharisiens et les sadducéens étaient décidés à prendre Jésus au piège. Ils voulaient le faire mettre à mort. Cependant, il ne s'agissait pas pour Jésus d'une simple bataille d'idées, mais d'une bataille spirituelle. Les discussions dans lesquelles ils l'entraînaient pour le discréditer ont été conservées par écrit. Plus de 2 000 ans plus tard, nous pouvons les lire. Sous l'inspiration de Dieu, les auteurs bibliques ont pris note de ces débats publics et en ont préparé quatre comptes rendus. Voyons ce que nous pouvons apprendre aujourd'hui.

La principale accusation de Jésus à l'égard des pharisiens, c'était l'hypocrisie. L'élite religieuse et sociale du temps de Jésus était admirée par les gens du peuple. Ces personnes bien nanties se considéraient comme des exemples à suivre et des guides capables de répondre à toutes les questions. Néanmoins, ces chefs religieux étaient les pires exemples à suivre ! Ils disaient une chose et faisaient le contraire. Jésus prenait cela très au sérieux.

Un autre point important que souligne Jésus de manière indirecte, c'est la fiabilité des Écritures. Les pharisiens essayaient de se servir des Écritures pour prendre Jésus en défaut et ainsi pouvoir le condamner. Cependant, les arguments de Jésus étaient toujours fondés sur les Écritures. Toute sa sagesse s'appuyait sur les Écritures. Il attirait l'attention sur les prophéties messianiques, prouvant que la Parole de Dieu, transmise de génération en génération, était absolument sûre et digne de confiance. Nous pouvons avoir cette même assurance aujourd'hui.

II. OBJECTIF

Les jeunes

- Comprendront ce qu'est l'hypocrisie et pourquoi Jésus s'élevait contre cette faute avec autant de sévérité. (*Savoir*)
- Verront que les Écritures sont fiables et qu'un cœur sincère a beaucoup plus de valeur pour Dieu qu'un comportement formaliste. (*Ressentir*)
- Évalueront leurs motivations et voudront faire preuve d'honnêteté vis-à-vis de Dieu et des autres. (*Répondre*)

III. EXPLORATION

- Résolution de conflit
- Spiritualité
- Hypocrisie

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section À toi la parole de leur leçon. Ensuite, entamez la discussion suivante :

Invitez les jeunes à penser à des règles ou attitudes semblant fondées sur deux normes. Par exemple, certains étudiants ne se tirent-ils pas du pétrin plus facilement que d'autres ? À la maison, les garçons ont-ils plus de libertés que les filles ? Certains se vantent-ils de tout ce qu'ils font alors que les autres font beaucoup plus qu'eux ?

Étudiez avec les jeunes les divers exemples et établissez si les comportements sont hypocrites ou non. Qu'en pensent-ils ?

Illustration

Racontez avec vos propres mots.

À la fin des années 1800, Kid McCoy, de son vrai nom Norman Selby, était boxeur, et même, le roi de l'arnaque sur le ring. Il lui arrivait de confier à un journaliste qu'il était malade, tuberculeux, ou en très mauvaise forme, le suppliant de ne rien dire de sa mauvaise condition, tout en sachant fort bien que la nouvelle se répandrait comme un feu de broussailles. Puis, le jour du combat arrivé, il faisait tout une histoire de sa grande faiblesse. Cependant, au moment où la partie semblait perdue pour lui, il reprenait le contrôle et la remportait en mettant son adversaire K.-O.

L'expression, « le vrai McCoy » vient justement de Kid McCoy. Les gens se demandaient constamment s'il leur avait de nouveau joué un tour et si le boxeur dans le ring était bien Kid McCoy. Les journalistes ont alors commencé à l'appeler « le vrai McCoy ».

En 1896, Kid McCoy était champion poids welter. Un jour, Kid s'est battu contre un boxeur sourd fort habile. Lorsque Kid McCoy a découvert son handicap, il n'a pas hésité à en tirer partie. Au milieu du troisième round, Kid a soudainement cessé le combat, puis en reculant d'un pas, il a montré la cloche comme si elle avait sonné.

« Merci », a répondu son adversaire qui n'aurait pu entendre la cloche. « Vous êtes bien aimable. » Et lorsque l'homme a fait demi-tour, Kid l'a mis K.-O., remportant ainsi le match.

II. HISTOIRE BIBLIQUE

Esquisse de l'histoire

Les questions suivantes vous permettront d'approfondir l'histoire précédente.

Nous rions lorsque nous entendons des blagues sur un hypocrite qui se fait démasquer, mais l'hypocrisie n'est pas drôle du tout. Jésus prenait cette faute au sérieux. Il y avait autant d'hypocrites il y a 2 000 ans qu'il y en a aujourd'hui. Nous voyons de l'hypocrisie chez les politiciens et les dirigeants, mais ne nous hâtons pas de les pointer du doigt. Nous pouvons être hypocrites, nous aussi, intentionnellement ou non.

Heureusement, le problème n'est pas trop grand pour Dieu.

Leçons tirées de l'histoire

Après avoir lu la section Au cœur du récit avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir.

Partagez les jeunes en trois groupes auxquels vous donnerez les passages et les exercices indiqués ci-dessous. Au bout d'un quart d'heure, que chaque groupe partage son projet avec le reste de la classe.

- Qui Jésus accusait-il d'hypocrisie ?
- De qui le peuple devait-il se méfier ?
- Les pharisiens ne cessaient de tendre des pièges à Jésus. D'où Jésus tirait-il sa sagesse ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'intégrité et la fiabilité de la Bible ?

Les passages bibliques suivants se rapportent au récit biblique :

Marc 7.1-20 ; Zacharie 7 ; Ésaïe 58.1-9.

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre le récit à vos élèves. Partagez-la avec vos propres mots.

En Judée, les pharisiens étaient les chefs religieux. Non seulement ils étaient instruits, mais en plus, ils étaient puissants. Le peuple faisait appel à eux pour savoir comment plaire à Dieu et vivre correctement. La responsabilité qui reposait sur les chefs religieux était très grande, cependant beaucoup en faisait un mauvais usage.

Par leurs belles paroles, les pharisiens convainquaient les gens de donner de l'argent pour des causes sacrées, puis ils mettaient les dons dans leurs poches. Ils établissaient des traditions, les mettant à l'égal des exigences divines, puis exigeaient l'obéissance à ces lois humaines. Ils priaient à haute voix dans les rues pour attirer l'attention sur leur grande piété. Ils déclaraient aussi que les pauvres étaient punis par Dieu à cause de leurs péchés. S'il arrivait un malheur à quelqu'un, ils ne se sentaient pas obligés de l'aider parce que, disaient-ils, ils ne voulaient pas s'interposer dans la punition de Dieu. Et petit à petit, ils s'enrichissaient et devenaient plus influents.

Les sadducéens étaient leurs rivaux. Ils étaient tout aussi savants que les pharisiens, mais leur théologie était différente. Les sadducéens ne croyaient pas en la résurrection. Ils disaient que les gens n'avaient qu'une vie à vivre. Lorsque Jésus a parlé du mariage au ciel, il faisait référence à cette croyance. Le mariage, selon les sadducéens,

n'existerait pas au ciel. C'est pourquoi, ils ont utilisé l'argument des sept frères qui avaient été mariés à la même femme pour dire que la résurrection était absurde. En effet, si les frères ressuscitaient tous, lequel serait le conjoint de la femme? Jésus a alors souligné que Dieu est plus puissant que leurs traditions.

Dans l'ancienne Judée, les femmes étaient données en mariage. Aucun des partenaires n'avait droit de parole dans leur union, car les familles décidaient pour eux. La famille du fiancé payait une dot pour la femme qui allait vivre dans sa nouvelle famille. Dans beaucoup de mariages, l'amour était absent. Un mariage qui produisait des enfants était considéré comme un bon mariage. Si son mari décédait, la femme n'avait d'autre choix que de se remarier parce qu'elle avait besoin que quelqu'un prenne soin d'elle. Elle n'avait de valeur que dans sa capacité de faire des enfants. On était bien loin du mariage idéal que Dieu avait créé dans le jardin d'Éden!

III. CONCLUSION

Activité

Terminez en tirant une leçon de cette dernière activité:

L'hypocrisie commence dans le cœur. Notez cinq situations lors desquelles on pourrait être tenté d'agir hypocritement ou d'adopter une attitude hypocrite. Quel point commun voyez-vous entre ces situations?



Trucs pour mieux enseigner

Encourager la participation

Lorsqu'un élève fait un commentaire, demandez si les autres veulent ajouter une idée. Beaucoup de jeunes n'aiment pas répondre directement au moniteur, mais n'ont pas peur de répondre à un camarade. Soyez attentif aux indices montrant qu'un jeune est prêt à apporter sa contribution: contact visuel direct, langage corporel, doigt légèrement levé. Donnez au jeune l'occasion de parler librement en disant quelque chose comme: « Aimerais-tu ajouter quelque chose? » ou « Qu'en penses-tu? »

Demandez des renseignements particuliers aux élèves qui pourraient avoir des connaissances sur le sujet traité. Certains jeunes sont plus disposés à contribuer lorsqu'ils savent disposer d'informations que les autres n'ont pas ou qui ne peuvent être contredites.

Tiré de: www.mcmaster.ca/cil/resources/teaching.tip5.htm.

Point de départ pour enseigner...

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Un autre regard:** demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section **Un autre regard** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash:** lisez l'affirmation de **Flash**, en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre *Jésus-Christ*. Demandez-leur quel lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section **En dehors du récit**.
- **Points d'impact:** Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

Dressez une autre liste. Cette fois, notez cinq manières de réagir face à nos propres attitudes hypocrites avant qu'elles ne déteignent sur nos actions. Après avoir fait cette liste avec vos élèves, montrez que Dieu a le pouvoir de nous aider à atteindre nos objectifs.

Résumé

Partagez les pensées suivantes avec vos propres mots :

Jésus heurta de front l'hypocrisie des pharisiens. Leur façon de traiter le peuple le scandalisait. Non seulement Jésus entra en discussion avec les

pharisiens, mais il retournait toujours aux Écritures pour les réduire au silence. Il soulignait la vérité, redressant les fausses conceptions que les pharisiens avaient des Écritures. Nous pouvons nous reposer sur la Parole de Dieu avec autant d'assurance que Jésus.

L'hypocrisie se manifeste dans diverses situations du quotidien. Il arrive, comme ce fut le cas pour Jésus, que le chrétien doive prendre position pour le bien et défendre ceux qui sont traités injustement. Comme le démontra Jésus, la violence ne devrait jamais être une option, peu importe notre frustration, notre colère ou notre conviction.



Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible dans la série *Destination éternité*. La lecture pour cette semaine se trouve dans *Jésus-Christ*, chap. 66, 67.

URB